VICARIAT DU KEEWATIN.

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL DE 1947 48.

25ème Anniversaire de notre Cathédrale.

Le 14 décembre 1947 marquait le 25ème anniversaire de la dédicace de l'église cathédrale de Notre-Dame du Sacré-Coeur du Pas. Ce jubilé donna lieu à des manifestations mémorables auxquelles parcipèrent plusieurs prêtres visiteurs ainsi que nos missionnaires. Une messe pontificale chantée réunissait les paroissiens pour rendre gloire à Dieu, puis le soir un concert sacré couronnait ce jour de fête.

En prévision de cet anniversaire, des travaux considérables avaient été exécutés pour embellir et consolider la cathédrale. Depuis des années, l'impression ressentie en entrant dans l'église était des plus pénibles. Des calorifères défectueux avaient enfumé le saint Lieu au point que voûtes et murs tout noircis créaient une grande obscurité. Après un brossage vigoureux, les murs reçurent des couches de peinture avec quelques décorations, puis l'intérieur apparut vraiment attravant dans sa nouvelle toilette.

Depuis longtemps aussi les fondations de la cathédrale causaient des inquiétudes. Au cours de l'été 1946, il fallut reprendre ces fondations en creusant jusqu'à 8 pieds de profondeur. Ce n'est qu'à force de volonté et de persévérance qu'on put réaliser une entreprise aussi difficile. Le coût de ces travaux s'élève respectivement à $ 4.200,00 et $ 3.000.00. Mais pour le temple du Seigneur, ces améliorations étaient devenues une urgente nécessité.

Constructions.

Pour répondre aux besoins des missions et favoriser l'exercice du saint ministère, quatre chapelles furent complétées au cours de la présente année, ainsi que deux résidences pour missionnaires et un couvent pour Religieuses.

1) *Oxford House* (fondation avec chapelle et résidence).

Cette nouvelle mission est située près du 55ème degré de latitude dans l'extrême partie Est du Vicariat, et se trouve au milieu d'une population d'environ 475 Indiens.

Dans mon rapport 1945, j'ai déjà mentionné toutes les difficultés créées par une opposition rageuse de la part des autorités protestantes pour empêcher cette fondation. Il fallut attendre l'été 1946 pour donner suite à nos projets en commençant par la construction d'une maison-chapelle en billots. L'année suivante, notre Frère menuisier y retournait pour élever une modeste résidence, laissant la première bâtisse à l'usage du culte exclusivement. Tous les travaux étaient terminés en janvier 1948.

De toutes nos missions, c'est la plus difficile d'accès. Le grand problème fut celui de l'acquisition du matériel de construction. Le seule solution fut d'acheter de la Cie de la Baie d'Hudson quelques vieilles bâtisses qu'il fallut défaire pour en tirer une assez grande quantité de planches puis les transporter en canot. Quant à la pierre nécessaire, le Frère se servit des chiens pour en charroyer sur la glace du printemps. Tout ceci explique la lenteur de la marche de cette entreprise.

Actuellement cette mission compte seulement une trentaine de catholiques. C'est loin de correspondre aux succès espérés, mais en toute confiance nous attendons l'heure de la grâce et de la divine Providence.

2) *Pakistawagan* (Résidence et une chapelle-desserte).

Cette ancienne mission date de 1888. La chapelle fut reconstruite en 1940, en attendant de renouveler la résidence qui n'était plus qu'une ruine. Des aumônes recueillies par le Père Desormeaux, directeur de la mission, lui permirent cette année d'achever une maison convenable et mesurant 35 par 27 pieds.

Au nord de cette mission, un bon groupe d'Indiens étaient visités régulièrement depuis nombre d'années. La construction d'une chapelle-desserte répondait donc à un véritable besoin et c'est maintenant chose réalisée. Cette chapelle fut dédiée à Notre-Dame de la Prière en raison de cette localité qui portait déjà le beau nom de Rivière Priante.

3) *Herb Lake* (chapelle-desserte).

Le 22 septembre 1947, je bénissais à Herb Lake une chapelle dédiée à St-Henri, empereur et confesseur. Depuis plus de 20 ans, ce poste situé à 105 milles de Le Pas est visité par un Père de l'évêché. Jusqu'ici les offices religieux se célébraient dans une pauvre maison mesurant 20 par 20 pieds. C'était trop exigu pour une population de 68 catholiques et susceptible d'augmenter encore. La nouvelle chapelle a 36 par 24 avec en plus une allonge qui servira de demeure au missionnaire de passage.

4) *La Puise* (chapelle-desserte).

Non loin de l'Ile-à-la-Crosse se trouve un poste résidentiel du nom de Chagona pour nos Indiens montagnais. A quelques 20 milles de ce poste, le missionnaire a réussi à faire construire une petite chapelle dédiée à Saint Léon le Grand et que je bénissais au cours de ma récente visite pastorale. Ainsi le missionnaire pourra distribuer les secours religieux d'une manière plus convenable et plus fructueuse.

5) *Cumberland House* (couvent).

En juillet 1943, les Rdes Soeurs de Saint-Joseph arrivaient dans cette mission pour se charger de l'instruction et de l'éducation des enfants. Le R. Père directeur cédait aux Religieuses une large partie de sa résidence pour les accommoder selon les circonstances. Pareille situation ne pouvait être que temporaire. Cependant ce n'est qu'en l'été 1947 qu'il nous fut possible de construire un modeste couvent pour ces bonnes religieuses qui se consacrent à l'éducation de nos enfants avec un dévouement admirable.

Incendie de la Chapelle St-Martin.

L'année 1948 nous réservait une épreuve que nous acceptons en toute soumission aux desseins mystérieux de la Providence. Au soir du 22 mai dernier, des feux de forêt atteignaient la mission St-Martin, environ 30 milles au nord de l'Ile-à-la-Crosse, et les flammes rasaient la chapelle ainsi que la résidence du missionnaire. Grâce au dévouement des Indiens, une bonne partie du mobilier a été sauvée, en particulier les vases sacrés, les ornements sacerdotaux etc...

Au cours de ma récente visite pastorale, j'ai eu l'occasion d'aller constater sur place les ravages que, dans quelques heures, peut opérer l'élément destructeur. De la belle chapelle St-Martin, il ne restait que les clous, quelques tôles du clocher ainsi que la cloche fort endommagée. Tout le reste était réduit en cendre et poussière.

Cette chapelle et cette maison construite en 1933 étaient encore en très bon état. Le missionnaire s'y rendait chaque mois pour y faire un consolant ministère. La chapelle servait même tous les dimanches, car en l'absence du prêtre, les chrétiens s'y réunissaient fidèlement. Dans l'avant-midi ils chantaient certaines parties de la messe et récitaient le chapelet;

puis dans l'après-midi ils retournaient encore pour le chapelet en y ajoutant le chant de motets comme pour la Bénédiction du T. Saint Sacrement.

Pourrons-nous reconstruire? Evidemment, il nous faudra le faire, même au prix de plusieurs milliers de dollars. Puissions-nous trouver des âmes charitables qui voudront se faire les instruments de la divine Providence toujours bonne pour les missionnaires.

+ MARTIN LAJEUNESSE. O.M.I.
Vicaire Apostolique du Keewatin

APOSTOLIC VICARIATE OF NATAL

ANNUAL REPORT.

This report covers the period, 1st July 1946—30th June 1947. I took over jurisdiction in the Vicariate of Natal on the 1st February, 1947, having been nominated on the 12th December 1946, and my consecration took place on the 19th March, 1947. Consequently there is little I can say of great moment covering the period under review.

The Vicariate is in a flourishing condition, due to the indefatigable labours of my revered predecessor, Right Rev. Bishop Henry Delalle O.M.I., who retired in May, 1946, and acted as Administrator Apostolic until the 1st February, 1947. During the last twenty years of Bishop Delalle's episcopate there was a rapid and persistent growth in mission work. During that time many young priests were sent by their Oblate Superiors to the Vicariate and they threw themselves with zeal and devotion into their apostolic labours. Schools and chapels multiplied, and the number of the faithful increased in a most satisfactory manner.

Unfortunately the material aspect of the work